

inside®

Windows®7



竹 zhú Bambou

Le bambou était si présent dans la vie quotidienne chinoise qu'il sert de radical à des centaines de caractères.

Bambou

Cette plante est adaptée au climat humide et chaud de Taiwan. Avec une croissance rapide, le bambou est passé au statut de matière première bon marché dans l'île.

Sitou



La forêt de Sitou est le meilleur endroit pour découvrir les bambous *in situ*, au centre de l'île. Cette bambouseraie présente plus de cinquante variétés de bambous dont certains atteignent des hauteurs de cinquante mètres. D'autres essences, comme les cyprès ou les cèdres s'y acclimatent facilement, ainsi que les amoureux qui viennent ici pour leur lune de miel.



Vendeuse de pousses de bambou. Coupés en tranches fines, les coeurs des jeunes pousses de bambou ne sont pas consommés en salade mais plutôt cuits dans des soupes.

Objets en bambou

Produit économique le bambou concurrence le vulgaire plastique, avec les mêmes qualités : légèreté, flexibilité, résistance. Sur les marchés, des artisans proposent des objets en bambou : petites chaises pour enfant à installer sur le scooter, entre les pieds du conducteur, ou sièges bébé pour les vélos. Sans oublier les carillons faits de petites tiges de bambous.

Échafaudage



D'un prix moindre que les traditionnels échafaudages de métal, les montages en bambou sont souples, se déforment en cas de grand vent, mais se cassent rarement.

Gros avantage supplémentaire : il est léger, aisément hissé sur des chantiers situés à une grande hauteur. Des tiges de bambou sont aussi souvent mises à contribution pour étendre le linge familial au-dessus de la rue ou dans les débarras.

Rizières

Avec une géographie montagneuse, Taiwan n'offre que peu de place pour les cultures, un tiers de la surface totale. Le riz couvre à lui seul 40 % de ces surfaces et fait vivre près de 300 000 personnes.



La récolte est un spectacle : les curieux observent et les oiseaux attendent leur tour pour picorer leur nourriture dans la rizière.

Culture

Les semences de riz germent dans des pépinières.

Une fois que la plante a atteint une trentaine de centimètres, elles sont repiquées dans les rizières. Le développement normal du riz nécessite une irrigation continue, qui favorise également les plantes parasites et les mauvaises herbes.

Un puissant traitement chimique, à base de désherbants sélectifs est alors prodigué aux rizières afin de préserver leur rendement.

La récolte du riz est manuelle, dans les rizières de montagne, alors que la plaine permet l'utilisation de moissonneuses, d'encombrement réduit, bien adapté aux manœuvres dans les rizières. Le grain est stocké dans des bacs et la tige non comestible laissée dans le champ. De petits camions emportent la récolte vers l'en-trépôt.

Productivité

Pour contrer l'importation de riz meilleur marché, du fait de l'ouverture du pays au commerce international et la fin des protections douanières, les autorités ont lancé des programmes afin de trouver de nouvelles variétés offrant des rendements encore supérieurs, tout en conservant une saveur acceptable.

Comme le rajout massif d'engrais azoté ne paraît pas suffisant, les techniques de manipulation génétiques (OGM) leur semblent beaucoup plus prometteuses : les conséquences réelles de ce type de culture sur la santé publique ne sont pas à l'ordre du jour. Les riz importés arrivent sur le marché six mois après leur récolte et le grain est alors plus dur : les consommateurs leur préfèrent la consistance du grain récemment cueilli, ce qui donne un peu d'espérance aux cultivateurs locaux.

Irrigation

L'eau de la montagne est canalisée par un réseau complexe de canaux qui irriguent les plaines. Le bétonnage à outrance des canaux, ou de murets de séparation des rizières permet de diminuer l'utilisation de main-d'œuvre mais détruit la belle harmonie du paysage. Les rizières d'un vert émeraude se trouvent alors maillées d'un vilain gris.

Terro-riz-me

Pendant l'année 2004 un activiste a voulu protester contre les importations de riz autorisées par l'OMC, qui lui semblaient faire une concurrence déloyale aux riziculteurs de l'île. Sans faire aucune victime, il fit exploser une quinzaine de bombes collées à de petits sacs de riz, ce qui lui a valu le surnom du « terroriste au riz ». Il fut arrêté, condamné, puis amnistié par Ah-Bian quelques années plus tard, au début 2007.



Deux spécimens de félin courants sur l'île : lionne au-dessus avec son lionceau, qui défend l'entrée des temples, et au-dessous, chaton inquiet qui guette l'arrière-boutique d'un restaurant.

Animaux

Une grande partie des plaines occidentales de l'île est fortement urbanisée. Il reste alors peu de place pour une vie sauvage. Pour l'observer, il faut prendre de l'altitude, se rendre dans le cœur de l'île ou se promener dans les parcs nationaux.

Espèces endémiques

De par sa situation géographique d'île séparée du continent asiatique, Taiwan renferme aujourd'hui de nombreuses espèces endémiques.

Elles se sont réfugiées dans les hauteurs pour fuir l'arrivée de l'homme et l'industrialisation galopante de la plaine.

Parmi ces espèces, le daim et le faisан qui apparaissent sur les billets de banque, ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux, des grenouilles, des saumons, ou des singes toute une faune insulaire unique attire chaque année de nombreux touristes étrangers. Mais pour combien de temps encore ? Certaines espèces sont en voie d'extinction. La protection de l'environnement a longtemps été absente des préoccupations des Taïwanais, focalisés sur le décollage économique de leur pays, et qui risquent de se réveiller trop tard.

Chiens errant

Dans les villes moyennes et dans les bourgs les chiens errant avaient pris possession de la rue.

Après plusieurs campagnes d'éradication, ils ont presque tous disparu, et seuls subsistent quelques malheureuses bêtes dont le pelage malade trahit le mauvais état de santé.

Serpents

Les Chinois voient un intérêt tout particulier aux serpents dont les vertus médicinales, et gustatives ne sont plus à démontrer.

Pour pouvoir goûter du serpent, l'endroit le plus connu de Taipei reste le marché Hua Xi Xie près du temple Long Shan. Long voulant dire dragon, animal à peau de serpent, le voisinage paraît tout indiqué. On vous y fera goûter la bile de reptile, mêlée à un alcool : une bonne recette de longévité.

Des serpents sont pendus par un crochet, puis dépecés d'une main presto. Au cours de balades en forêt, en montagne ou dans les rizières, il est courant de rencontrer des serpents : prudence car ici beaucoup sont venimeux comme le cobra Taiwan, la vipère bambou, le krait à bandes, présent dans l'eau et les rizières.

Krait

Le *Bulgarus multicinctus*, vulgairement appelé krait, reconnaissable à ses larges anneaux, est encore plus venimeux que le cobra. Il se nourrit de petits lézards, d'œufs de ses congénères, avec une tendance marquée pour le cannibalisme. Sa piqûre est indolore, ce qui peut conduire à sous-estimer les conséquences redoutables du venin, mortel s'il n'est pas traité d'urgence. Fort heureusement de mœurs nocturnes, il sera absent de vos promenades.



Les carpes *koi* sont nourries par les fidèles des temples dont elles peuplent les bassins des cours intérieures : dans l'iconographie chinoise la carpe est signe de richesse et de longévité. Quand sa couleur est rouge, de surcroît, couleur bénéfique, l'effet est optimal.

Poisson transgénique

Quoi de plus surprenant et qui attire le mieux l'attention de ses visiteurs ? Un bel aquarium peuplé de poissons fluorescents.

Un chercheur s'est associé à une société spécialisée dans les poissons d'aquarium... et maintenant sur le marché local, vous pourrez trouver toutes sortes de poissons fluorescents pour aquarium. Ce gène de fluorescence, issu de la méduse, a été implanté dans le code génétique du poisson.

Plusieurs couleurs sont proposées à la vente. On ne sait pas ce qui se passerait pour la faune aquatique, si ces poissons gagnaient le large.

Des recherches sont menées pour rendre ces néons aquatiques stériles et bloquer leur prolifération. En revanche personne n'a mesuré les conséquences de l'ingestion de ces poissons par d'autres prédateurs marins : la recherche du profit est antinomique du principe de précaution.

Aquarium national

Après le Musée National du Palais à Taipei et ses trésors chinois millénaires, le second musée, ou plutôt aquarium à visiter sur l'île est sans aucun doute le Musée National de Biologie Marine et Aquarium. Voir l'onglet Visiter.

À la recherche de l'oiseau symbolique



Parcs nationaux



Le daim sika *cervus nippon toianus* qui survit sur les billets de 500 kuai.

Taiwan est dotée d'une nature riche et variée. Face à l'action dévastatrice de l'homme les autorités taïwanaises ont créé six parcs nationaux : Kenting, Yushan, Yangmingshan, Taroko, Shei-Pa et Kinmen. Ces espaces naturels sont tout autant un lieu de détente et de loisirs pour les Taïwanais qui veulent s'échapper des villes et des centres industriels. Pour se promener dans ses parcs, le scooter peut être un moyen pour être au grand air, polluer celui des autres, et pouvoir s'arrêter quand on le souhaite.

Les Américains ont une aigle, les Français un coq, et les Taïwanais, toujours soucieux d'affirmer leur autonomie, n'auraient pas d'animal fétiche ? Au début 2007 des députés du DPP et quelques associations décidèrent de réparer cet oubli, et organisèrent pour choisir le totem formosan, un référendum sur l'Internet, auquel participèrent plus d'un million de personnes. La pie bleue de Formose a gagné haut la griffe, recueillant la moitié des suffrages face au faisan mikado. Le paisible faisan, habitué à la solitude des hauteurs, et offrant ses plumes aux cérémonies confucéennes, a été battu par sa turbulente voisine : on attend l'avis du Yuan législatif sur ce plébiscite. Le faisan mikado continue de figurer sur le verso du billet de 1000, découpant sa sage silhouette sur la montagne de jade.